

A ssociation de Défense de l'Ecole Catholique

Des mots pour penser

D La baisse du niveau des élèves en français semble une dérive structurelle dans notre pays. L'Education nationale est obligée de le reconnaître. A l'ignorance de l'orthographe chez un nombre croissant d'élèves s'ajoute une incompréhension de ce qu'ils lisent et un appauvrissement du vocabulaire qui restreint leur propre expression écrite et orale. Et comme toute pensée s'élabore et se complexifie en fonction du langage dont on dispose, il est clair que les capacités d'abstraction, d'analyse et de jugement critique se trouvent compromises lorsqu'un adolescent se débat avec un nombre de mots digne d'un enfant de cinq ans. La prétention de l'Etat à former les enfants à l'esprit critique¹, à la simple compréhension de l'information, se trouve dès lors vouée à l'échec puisqu'un jeune sur deux n'est pas en possession des moyens de penser.

E

Une journaliste du magazine *L'Etudiant* analysait récemment le phénomène en s'interrogeant sur les causes possibles de cet échec chronique de la mission publique de l'école en France² : selon le ministère de l'Education nationale, en 2021, 44% des élèves de fin de 3^e ne maîtrisaient pas les compétences attendues en langue française, soit 2% de plus qu'en 2015. A qui la faute ? Plusieurs pistes sont envisagées.

C

Du côté des familles, on peut déplorer l'invasion des écrans dont les ravages se découvrent de jour en jour. On constate « *l'isolement croissant des adolescents devant les écrans, sans compensation par une incitation à la lecture et aux sorties culturelles. "A la clé, un niveau de culture générale, mais aussi des capacités d'attention et de concentration réduits comme peau de chagrin", déplore Claire Grafion. »*

Quant à l'institution enseignante, l'article pointe la réduction du nombre d'heures d'enseignement du français : « *"En 2022, les élèves ont perdu, primaire et collège additionnés, 522 heures de français par rapport aux horaires de 1968, soit deux années de formation. Un manque encore accentué par la suppression des travaux en classes dédoublées, qui permettaient un accompagnement plus qualitatif et individualisé"*, expose Fanny Capel. »

Les professeurs absents non remplacés, la faiblesse criante d'une partie du corps enseignant, recruté malgré une absence de compétences professionnelles, du fait de la pénurie du nombre de candidats à la profession, compromettent gravement l'efficacité du système. A cela s'ajoutent l'appauvrissement des programmes au profit de missions politiques et citoyennes qui encombrant les semaines de classe, mais aussi la baisse des exigences dans les disciplines enseignées, concédées pour ne pas décourager la majorité des élèves en difficulté.

Autant de facteurs qui, pris cumulativement, condamnent durablement l'enseignement public qui, malgré les effets d'annonce cycliques des ministres successifs et une réelle bonne volonté d'une bonne partie des enseignants, n'est pas disposé à changer de méthodes.

Les écoles privées, et surtout hors contrat, restent les seules à proposer un enseignement validé par l'expérience de l'efficacité et de la réussite. Les écoles de la Tradition offrent, en outre, un objectif plus noble encore : celui de guider les élèves vers leur fin ultime d'enfants de Dieu, dans le prolongement et le perfectionnement de l'éducation qui relève d'abord des parents.

L'essor des écoles hors contrat qui découle en partie de l'échec massif et structurel de l'Education nationale révèle par ailleurs une prise de conscience plus forte de la part des parents des enjeux éducatifs et, à terme, professionnels, d'une école publique qui ne parvient plus à assurer sa mission. En stigmatisant les écoles hors contrat, l'Etat ne se grandit pas. Il ferait mieux de s'inspirer de leurs méthodes. Mais il faudrait pour cela renoncer à une idéologie qui règne en maître dans le monde des pédagogistes et au niveau des instances qui décident quel doit être le type d'homme et de citoyen que l'on veut former. ■

Abbé Bourrat

Notes

- 1- <https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>
- 2- Catherine Piraud-Rouet, *L'Etudiant, Comment la baisse du niveau en français des collégiens et lycéens est devenue structurelle*, Publié le 17.04.2023 <https://www.letudiant.fr/educpros/enquetes/comment-la-baisse-du-niveau-en-francais-des-collegiens-et-lyceens-est-devenue-structurelle.html>

NOUVELLES DES ÉCOLES

ENSEMBLE SCOLAIRE DE LA MARTINERIE – Ecole Saint-Michel & Ecole Philibert-Vrau - Montierchaume (36)

Pour la rentrée scolaire, nous totalisons 225 élèves, dont 36 primaires et 51 à l'école professionnelle Philibert-Vrau. Dès leur arrivée, les 21 élèves de Terminale générale ont participé très activement aux journées du patrimoine, principalement au Musée Bertrand de Château-roux.

Nos inquiétudes restent principalement financières, dues à l'augmentation de 7% de la taxe foncière et surtout à celle des tarifs de l'énergie, ce qui revient à multiplier par deux la facture totale. L'estimation du surcoût avoisine les 120.000 €, et nous contraint à restreindre drastiquement nos investissements concernant en particulier nos besoins futurs de l'école professionnelle : une mini-pelle, un camion-benne, un véhicule léger pour les visites de stage et un pont élévateur...

École Saint-Joseph-des-Carmes, Montréal-de-l'Aude (11)

Le pèlerinage d'action de grâce à saint Joseph de Cotignac, faisant suite aux 40 ans de l'école (2021), a pu enfin se dérouler avec les 240 grands élèves de l'école. Après une pause à Aigues-Mortes, la cité de saint Louis, nous sommes arrivés à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume où une messe d'action de grâce a pu être célébrée. Une quinzaine de kilomètres à pieds sous une pluie mémorable a conduit les pèlerins à Cotignac puis à Notre-Dame de Grâce.

Avant cela, de nombreux travaux ont été effectués pour l'aménagement de nouveaux sanitaires et douches. Mais nous savons que saint Joseph ne nous abandonnera pas.



NOUVELLES DES ÉCOLES

École Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, Camblain-l'Abbé, (62)

L'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle a ouvert ses portes pour sa 33^e rentrée avec 136 élèves. Les excellents résultats du mois de juin au baccalauréat sont un encouragement à continuer notre œuvre sur sa lancée. Nous avons placé l'école sous la protection de Notre-Dame lors d'un pèlerinage de rentrée à Boulogne-sur-Mer.



Pèlerinage de rentrée à Boulogne-sur-Mer

Les chantiers ne manquent pas. L'année 2022-2023 a été marquée par une très forte augmentation du prix de l'énergie qui nous a obligés à limiter le chauffage. Nous poursuivons maintenant des

efforts d'isolation : faux plafonds dans les classes (11 000 €), installation d'une nouvelle chaudière fonctionnant aux copeaux de bois (250 000 €) et sans doute, dans un avenir proche, installation de panneaux solaires (140 000 €).

Tous ces projets, en cours ou à venir, doivent nous permettre de juguler les factures vertigineuses de gaz et d'électricité. Nous espérons pouvoir compter sur votre aide.



Construction d'un silo pour les copeaux de bois destinés à la chaudière.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École Saint-Michel-Garicoïts, Etcharry (64)

Le dimanche 4 juin 2023, l'école s'est rendue à Lourdes en pèlerinage d'action de grâce, suite à l'issue favorable d'un contentieux avec l'académie, consécutif aux inspections réalisées. Au retour, nous nous sommes recueillis à Bétharram près de saint Michel Garicoïtz. La traditionnelle Besta Berri (Fête-Dieu au Pays basque) a été célébrée le 11 juin. L'après-midi, la classe de seconde a mis en scène *Les Plaideurs*, de Racine. Durant l'été, différents travaux ont été réalisés : finitions du fronton, mise aux normes des réseaux d'eaux usées et pluviales, réfection d'un fourneau à la cuisine, aménagements de salles. Depuis la rentrée les élèves ont eu l'occasion de faire deux sorties : ascension du Pic d'Ohry (2017m) et participation à la fête des bergers d'Aramits où le concours des chiens de bergers a impressionné. Ils se sont également remis au travail scolaire !...



École Saint-Martin, La Placelière Château-Thébaud (44)



10 ans d'existence et des travaux qui se poursuivent pour l'accueil notamment des plus petits. Le permis de construire est déposé et les entreprises interviendront dès janvier prochain. Ci-contre : un souvenir du spectacle des 10 ans de l'école.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École St-Bernard, Bailly - Villepreux (78)

Top départ : ce 17 mars 2023, nos secondaires s'élançaient vers Villepreux dans une course effrénée à la découverte de leur future école. Le plus zélé a parcouru les 5,5 kms en 21 minutes !

Pour Saint-Bernard, Villepreux est bien un nouveau départ.



Les premières foulées ont été marquées par la phase d'études.

L'enjeu est grand : fonder un projet d'école dans un magnifique domaine chargé d'histoire. Nos prochaines foulées : rénover le système

d'assainissement, agencer les classes dans les bâtiments, construire des extensions, aménager les cours de récréation et les terrains de sport.

Nombre de familles et d'enfants nous pressent de remporter ce marathon. Mais l'estimation des travaux s'élève toujours à 3,5 millions d'euros.

Grâce à vous et à vos prières, nous gagnerons cette course aux dons, pour que l'école Saint-Bernard forme l'honnête homme et le saint dans ce cadre idéal.

Les dons peuvent être faits à l'AEP Saint-Bernard par chèque ou en ligne sur le site www.ecolesaintbernard.fr

NOUVELLES DES ÉCOLES

École L'Étoile du Matin, Éguelshardt (57)

Les chantiers en cours concernent cette année l'installation de ballons-tampons, permettant de stocker des réserves d'eau chaude : coût prévu : 40 000 €. Nous envisageons d'éclairer les terrains de sport : coût de l'opération : 20 000 €.

Enfin, il nous faut continuer de remplacer tous les velux de l'établissement, opération qui coûtera 17 000 €.

Nous savons que nous pouvons compter sur votre aide généreuse mais aussi sur vos prières pour que se poursuive l'œuvre chrétienne d'éducation des enfants. Que Notre-Dame vous protège.



École Sainte-Marie, Saint-Père-Marc-en-Poulet (35)

Année après année, les pluies régulières ont raviné et déformé les terrains de sport et les pistes qui sont devenues le réceptacle de toutes les eaux des champs voisins. Une large noue a été creusée à l'extérieur de la piste, pour évacuer l'écoulement des eaux vers les douves.



Nous avons désormais de beaux terrains goudronnés de basket, de volley et de handball. De plus Nous avons changé certaines fenêtres de la malouinière permettant ainsi de précieuses économies de chauffage. Le préau des primaires ayant été aménagé pour y accueillir les nouveaux sanitaires, nous en avons construit un nouveau.

NOUVELLES DES ÉCOLES

École St-Jean-Bosco, Marlieux (01)

Pour ses 40 ans d'existence, l'école, fondée par M. et Mme Rigoir à Bourg-en-Bresse et déplacée à Marlieux en 1999, a présenté un son et lumière devant 800 personnes : « *Si Marlieux m'était conté* ». Le Frère Maximin-Marie s'était mis au travail dès le début de l'année avec les élèves de 3^e et de nombreux volontaires pour la conception du projet. Élèves, parents, fidèles, mairie, amis et bienfaiteurs se sont investis dans les décors, les costumes et la réalisation de ce magnifique voyage dans le temps, clôturé par un formidable feu d'artifice pour la plus grande joie de tous. Notons que M. l'abbé Girod a quitté l'école pour celle de Saint-Bernard à Bailly. C'est M. l'abbé Robin qui lui succède à la direction pour écrire de nouvelles pages de cette grande école.



Oui, je soutiens l'ADEC et je fais un don

- par chèque bancaire

à l'ordre de « ADEC »

11 rue Cluseret - 92 280 SURESNES CEDEX

Reçu fiscal sur demande

- par carte bancaire

sur le site www.laportelatine.org

Paiement sécurisé -

Impôt sur le revenu (impôt sur les sociétés) :

66 % du montant de votre don est déductible dans la limite de 20 % du revenu imposable (60% et 5‰ du chiffre d'affaires).

Don déductible de l'ISF ou don de titres (actions) :

nous contacter : tél. : 01 45 06 10 68.

Le chapelet est récité dans les écoles aux intentions de tous les bienfaiteurs.